TL 2657

LIMITATION FORCÉE DES NAISSANCES

La population du Timor Oriental qui était de 680.000 en 1974 et en croissance rapide ne serait plus que de 550.000 en 1985 selon les chiffres fournis par les indonésiens. C'est à cette population fortement décroissante que le gouvernement indonésien impose la limitation des naissances. Le Ministre indonésien des Affaires Etrangères a reconnu en janvier 1985 l'existance de ce plan tout en niant son caractère obligatoire; "Comment est-il possible de forcer le controle des naissances? Il est vrai que le programme a été lancée, mais pas de force". En juin 84 le journal indonésien "Kampas" affirmait que 20.000 timorais usaient le stérilet, 70.000 autres seraient candidates à l'utiliser: la majorité des femmes en age de procréer, dans une population rurale et catholique ! Des réfugiés et des prêtres témoignent d'ailleurs que le stérilet n'est pas l'unique moyen utilisé par les indonésiens à Timor: "ils stérilisent les femmes et les hommes lorsqu'ils sont hospitalisés, sans que ceux-ci le sachent".

COLONISATION INDONÉSIENNE

Les plans de migrations internes utilisés par l'Indonésie pour résoudre ses problèmes de surpopulation à Java, envoyant ces surplus dans d'autres îles moins peuplées, ont déjà soulevé quelques questions au sein de l'ONU. A Timor comme en Papouasie Occidentale (Irian Jaya) ce plan vise des fins politiques évidentes.

PROGRÈS ET DÉVELOPPEMENT

L'Indonésie présente quelques réalisations - surtout au niveau des infrastructures - - pour justifier toute son action au Timor Oriental.

Si l'argument du développement justifiait l'ocupation il faudrait considérer justifiées la continuation de la présence de l'Afrique du Sud en Namibie ou d'Israel dans les "territoires occupés" !

Personne ne pourra nier que des routes ont été créées, mais à qui servent-elles si les timorais ne peuvent se déplacer.

L'analphabetisme diminue mais l'enseignement est indonésien et est aussi un instrument de colonisation et génocide culturel.

Les représentants indonésiens à la 41ème Session ont distribué un texte (Djakarta Post 24/8/84) où Mgr Belo reconnaît le travail fait par l'Indonésie sur ce plan du développement. Ce journal omet les réflexions èmises à cette occasion par l'èvêque et retransmises par un autre journaliste indonésien présent à cette rencontre: "les gens devraient sentir que ce développement est réalisé pour eux et avec pour objectif qu'ils puissent en bénéficier" (Tempo - Jakarta - 1/9/84). Mgr Belo avait été plus clair encore, ou le journaliste plus libre de reproduire ses propos, quelques jours plus tôt: "L'Indonésie a essayé d'amèliorer l'éducation, les routes, les ponts... mais cela ne satisfait pas les timorais. Cela ne les rend pas heureux. Ils sentent que cela n'est pas pour eux mais pour l'Indonésie" (The Age - Australie - 16/7/84).